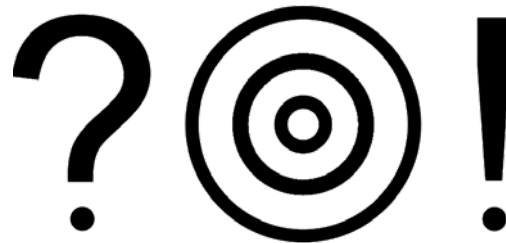


duo ORAN

Sélection de travaux (2020 - 2024)





Le duo ORAN est composé des artistes Morgane Clerc et Flo Clerc, nées en 1994 et 1993, originaires de Bourgogne et de région parisienne. Après des études communes en design d'espace et alternatives urbaines à Vitry-sur-Seine, iels débutent en 2016 une démarche artistique situationnelle. Déménageant au gré des résidences et des invitations, c'est en s'exposant et en s'impliquant dans des contextes toujours changeants qu'iels imaginent leurs premières actions collaboratives. En 2019, après trois ans de nomadisme, iels s'installent à Lille et sont artistes associé.es à la malterie depuis 2021.

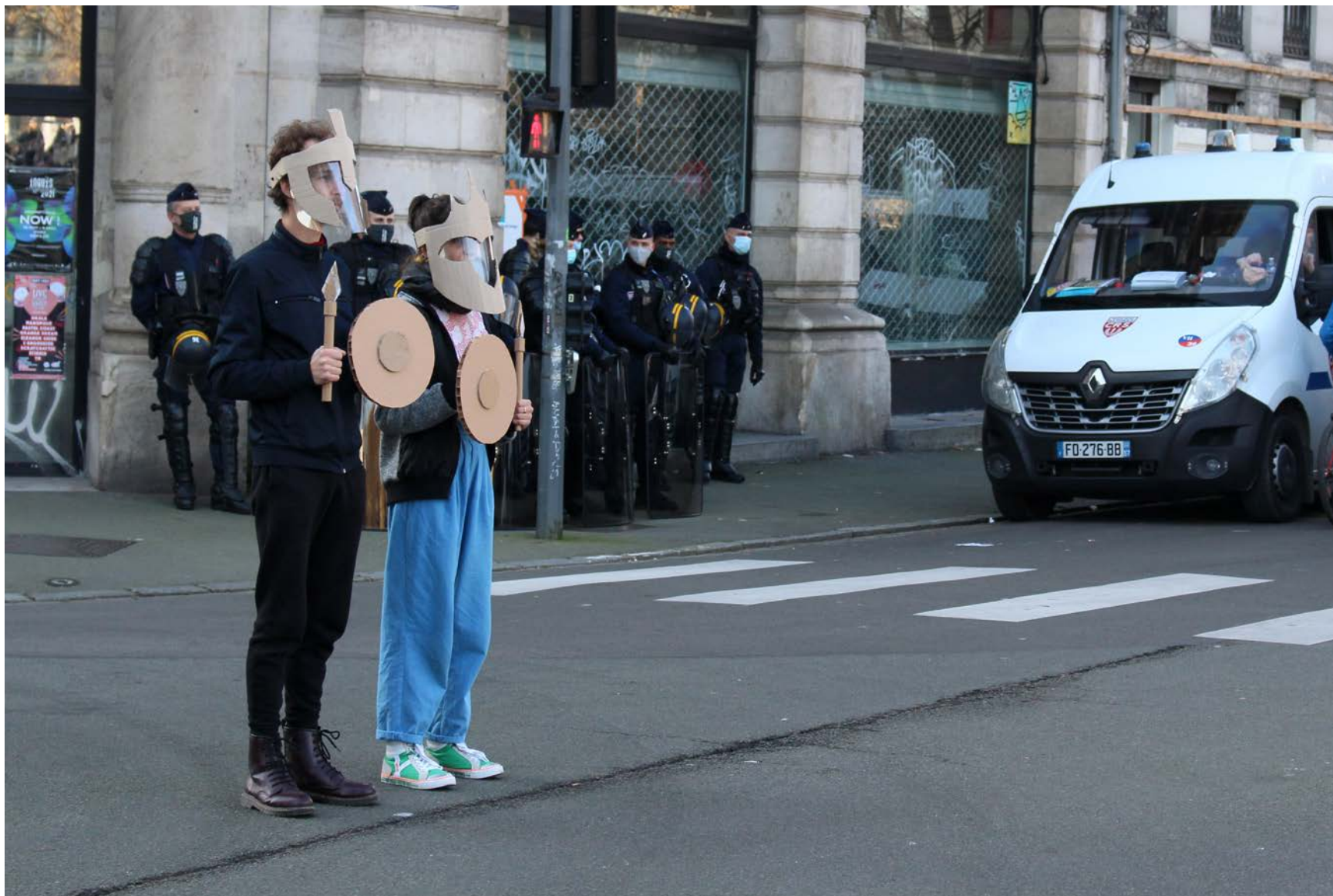
En quoi l'acte artistique peut-il être un levier d'émancipation et de solidarité ? C'est à cette problématique que le duo ORAN tente d'apporter des éléments de réponse, en assumant une posture poétique, critique et farceuse. Puisant dans le registre des sciences humaines et des manifestations populaires, leurs travaux s'inscrivent tant dans le domaine de la représentation que dans celui de l'intervention. Explorant le monde comme un champ de bataille, iels cherchent à tisser de nouvelles alliances, fasciné.es par la possibilité d'un ailleurs du capitalisme. Mettant en place de joyeuses tactiques de contournement des normes, le duo ORAN s'infiltré dans des situations de production pour les changer en situations politiques. En prenant le large des récits dominants, peut alors se déployer ce qu'iels nomment le potentiel de fictionnalité présent en chaque lieu.

Leurs interventions prennent la forme de protocoles et d'enquêtes. Les enquêtes sont activées au sein de territoires spécifiques sur de longues durées, lors desquelles le duo ORAN s'assigne une mission à accomplir. Celle-ci peut aboutir à des situations de discussions et à la production d'objets fonctionnels. Alors que l'enquête avance, c'est tout un réseau de relation formel ou informel qui se dessine, dont l'évolution donne lieu à des documentations et archivages. Cette dimension ethnographique permet ensuite de produire des objets d'éditions et des installations, dont la vocation est de transmettre le désir de faire en commun.

The ORAN duo is made up of artists Morgane Clerc and Flo Clerc, born in 1994 and 1993, from Burgundy and from Paris. After studies in space design and urban alternatives in Vitry-sur-Seine, in 2016 they began a situational artistic approach. Moving according to residences and invitations, it is by exposing themselves and getting involved in ever-changing contexts that they imagine their first collaborative actions. In 2019, after three years of nomadism, they settled in Lille and have been associated artists at the artist-run space la malterie since 2021.

How can the artistic act be a lever for emancipation and solidarity ? It is to this problem that the ORAN duo tries to provide some answers, by assuming a poetic, critical and farcical posture. Drawing on the register of human sciences and popular demonstrations, their work falls within the domain of both representation and intervention. Exploring the world as a battlefield, they seek to forge new alliances, fascinated by the possibility of an elsewhere for capitalism. Implementing cheerful tactics to circumvent norms, the ORAN duo infiltrates production situations to turn them into political situations. By moving away from the dominant narratives, what they call the potential for fictionality present in each place can then unfold.

Their interventions take the form of protocols and surveys. Investigations are activated within specific territories over long periods of time, during which the ORAN duo assign themselves a mission to accomplish. This can lead to discussion situations and the production of functional objects. As the investigation progresses, a whole network of formal or informal relationships takes shape, the evolution of which gives rise to documentation and archiving. This ethnographic dimension then makes it possible to produce publishing objects and installations, whose vocation is to transmit the desire to do things in common.



Jeu de rôle, 2020

Performance de 1 heure réalisée Place de la République à Lille durant une des manifestations contre la loi Sécurité Globale.
Casques, boucliers et lances en carton et visières en plexiglass



UN'ALTRA REPUBBLICA

**PROCOLE / AVRIL 2023, ROME
RÉSIDENCE PRIX WICAR, INSTITUT FRANÇAIS CENTRE SAINT LOUIS
ET DIRECTION DES ARTS VISUELS DE VILLE DE LILLE**

Allant à la rencontre des groupes et des individus engagés dans les luttes pour la justice sociale et la reconnaissance des minorités à Rome, nous avons participé à une dizaine de rassemblements et d'évènements militants. Personnellement en accord avec les engagements de ces mouvements, nous avons sélectionné des slogans observés sur les bannières ou les pancartes. Ces phrases ont ensuite été gravées à la main sur des plaques de pierres trouvées dans les rues de la capitale, en leur appliquant la police officielle romaine. Ces pierres sont destinées à retourner dans l'espace public, pavées à ras du sol de parcs ou de friches. Parallèlement, nous avons nourri nos connaissances sur la situation politique et sociale italienne depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement d'extrême-droite mené par Giorgia Meloni.

Dix pierres gravées ont été réalisées. L'une d'entre elle – une plaque de marbre de 25x100x4cm portant le message « Siamo tutti antifascisti » - a été l'outil d'une performance-procession dans l'espace public le 6 juillet, où nous avons déplacé de l'atelier-logement au Centre Saint Louis où elle est aussi actuellement en dépôt.



1. Slogan observé lors de la Pride radicale, Rome, juin 2023.
2. Vue d'atelier, gravure sur marbre.
3. Pavement d'une pierre dans le parc de la Villa Borghese
4. Manifestation pour les droits des personnes immigrées, Piazza dell'Esquilino, Rome, mai 2023
5. Vue de la performance «Siamo tutti Antifascisti », 45 min, Rome, juillet 2023



***Un'altra Repubblica*, 2023**

Protocole de récolte et gravure sur marbre de slogans des mouvements militants face à l'actuel gouvernement italien d'extrême droite du parti Fratelli d'Italia.
Série de 10 pierres de marbre gravées à la main.
Dimension mixte.





TOUTES LES VACHES SONT BELLES

ENQUÊTE / OCTOBRE - DÉCEMBRE 2023, PAYS D'ARTOIS
SERVICE DES ARTS VISUELS DU DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

Invité-es par la direction culturelle du Département du Pas-de-Calais à l'automne 2023, nous avons écrit un protocole d'enquête et de création axé autour de la consommation et de la fabrication de beurre. Ce sujet-prétexte nous a permis, d'une part, d'aller à la rencontre d'agriculteur-rices et d'éleveur-euses du territoire afin de découvrir leurs trajectoires individuelles et familiales, ainsi que l'évolution des liens qu'ils entretiennent avec les animaux de leurs exploitations.

D'autre part, nous avons proposé une série d'expérimentations aux élèves du collège de Marquion. Allant de la production de beurre végétal et animal à la gravure sur bois en passant par des temps de débats et d'étude de packaging, nous avons exploré les significations qui se cachent derrière cet aliment omniprésent mais relativement opaque qu'est le beurre. De cette recherche découle une série de quatre tampons à beurre. Le motif de vaches à deux têtes renvoie à une pratique locale : commencer le beurre fermier (traditionnellement estampillé d'une silhouette de vache) du côté de la tête de l'animal, afin que celui-ci ne « voit » pas qu'il est entrain d'être mangé. Notre vache, au contraire, n'a pas d'autre choix que de prendre conscience de sa disparition. Les slogans « ALL COWS ARE BEAUTIFUL » et sa traduction « TOUTES LES VACHES SONT BELLES » renvoient à l'acronyme anarchiste et abolitionniste ACAB – faisant le parallèle entre la violence faite aux corps des animaux et la violence policière.

In fine, un temps de dégustation performé a permis de partager cette démarche et ces réflexions.



1. Atelier de fabrication de beurre laitier et de beurre végétal avec des élèves du collège de Marquion.
- 2 et 3. Beurre laitier et beurre végétal tamponnés avec des motifs reprenant des dessins de vache réalisés de tête par les élèves.
4. 150 dessins récoltés avec la demande « Dessinez une vache de tête en 30 secondes ».
- 5 et 6. Photos de l'évènement « Ramène ton beurre » à Noyelles-sous-Bellonnes.



Toutes les vaches sont belles, 2023
Série de quatre tampons à beurre. Bois gravé.
5 x 10 x 12 cm.

LES CENTES PLAIDS

INSTALLATION ET PROTOCOLE / SEPTEMBRE 2023, ROUBAIX
CENTRE D'ART ESPACE CROISÉ, ASSOCIATION DES AMI-ES DU PATRIMOINE

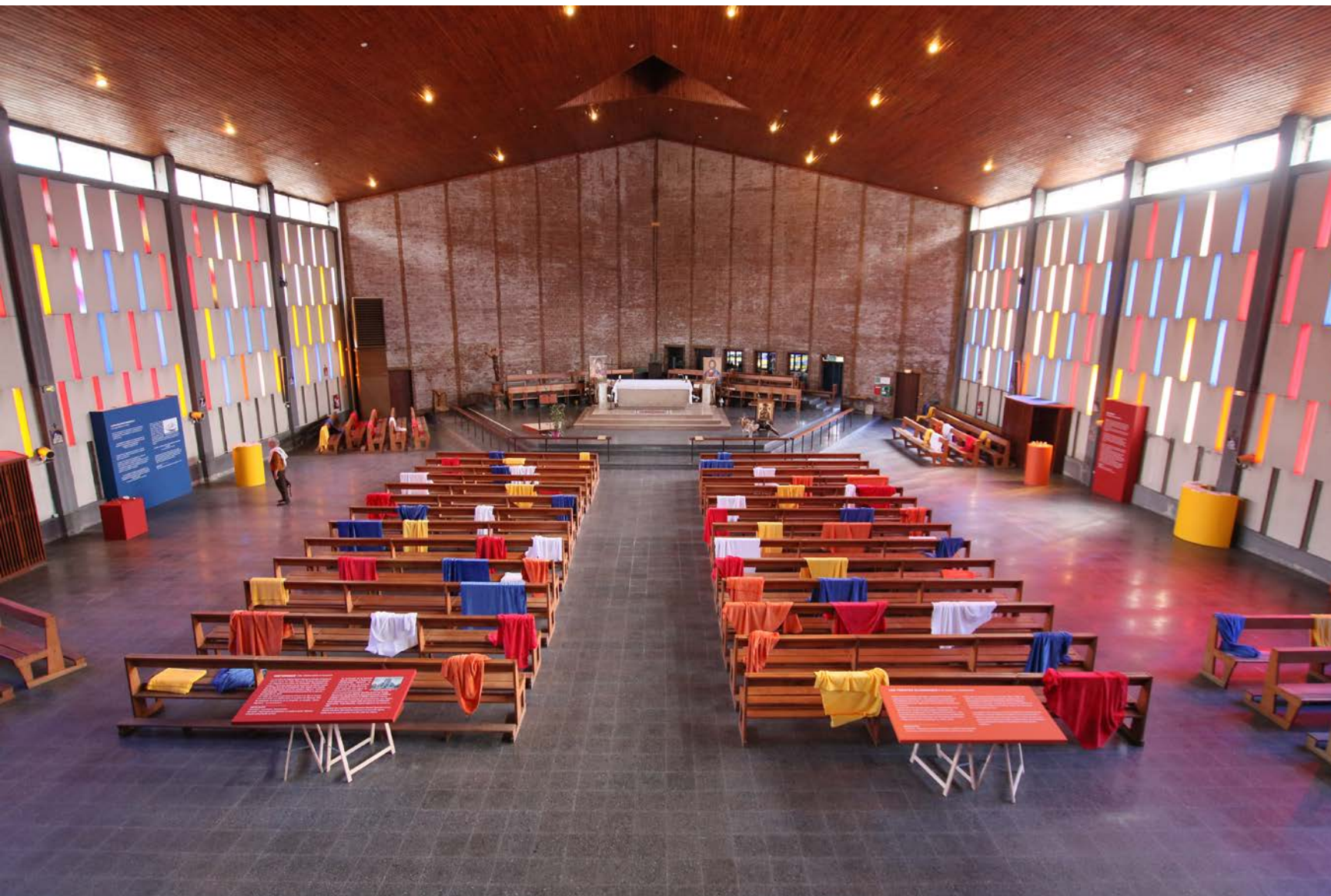


« Les Cents Plaids » est une installation éphémère composée de cents plaids disposés de manière éparse sur les bancs de l'Église Saint-Sépulcre à Roubaix. Ces couvertures, dont le tissu polaire reprend les cinq couleurs des vitraux du bâtiment, ont été réalisées collectivement avec l'aide des passant-es et habitant-es de la Place d'Amiens, au niveau du parvis de l'église. Disponibles à l'usage des paroissien-nes, les plaids sont d'une part destinés à pallier à l'absence de chauffage durant l'hiver, d'autre part à questionner la fonction matérielle et symbolique des édifices religieux aujourd'hui. Il s'agit alors d'avoir en tête les mots « maison », « foyer », « hospitalité », « habitabilité »... comment, pour qui et pourquoi se sentir chez-soi dans une église ?

Suite à cette période d'exposition, les plaids ont été redistribués début 2024 de manière équitable à chacun des trois antités collaboratrices :

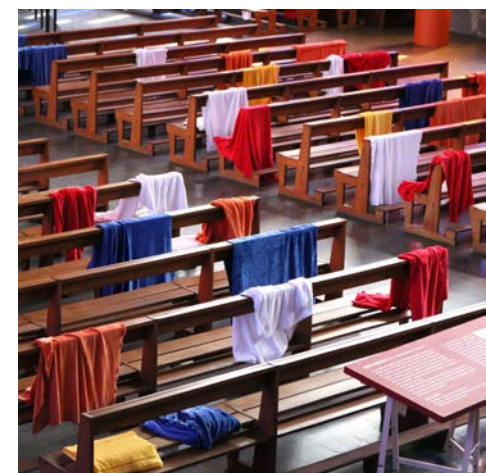
- 33 plaids ont été remis auprès de l'Église Saint-Sépulcre à Roubaix.
- 34 plaids ont été remis auprès de L'Espace Croisé à Roubaix.
- 33 plaids ont été remis auprès du duo ORAN.

L'usage des plaids est adaptable en fonction des envies et des besoins de ses détenteur-rices indépendamment de l'accord des artistes auteur-ices.



Les Cents Plaid, 2023

Installation évolutive issue d'un protocole de fabrication participative,
100 plaids de 1 x 1,5 m.
Dimension et usage variables.





DÉNOMINATIONS

INSTALLATION ET PROTOCOLE / ERDV DE LOOS, OCTOBRE 2022
DRAC DES HAUTS-DE-FRANCE

Suite à quelques jours d'immersion et de rencontres dans l'établissement en octobre 2022, les artistes du duo ORAN ont été sensibles à la problématique suivante : alors que l'école porte l'appellation d'Établissement Régional pour Défic. Visuels, un nombre important d'élèves ne possède pas de déficience visuelle. Outre la question du handicap, il semble aussi que la diversité des profils accueillis à l'ERDV puisse être définie autrement que par ce qui leur manque. Partant de ce constat, le duo ORAN écrit le protocole Dénominations, activé durant 4 jours entre février et mars 2023. Il s'agit, après des phases de discussions ouvertes dans la cour de récréation et d'autres plus formelles dans les classes et en salle des professeur.es, de récolter tous les mots et les expressions utilisés pour qualifier l'établissement, tant par les enfants que par les adultes. Ce glanage de vocabulaire donne ensuite lieu à des collages afin de faire émerger des nouvelles dénominations au caractère humoristique, poétique ou critique. Douze noms ont ainsi été trouvés. La production d'autant de plaques d'argiles a été proposée aux élèves, à l'équipe pédagogique et à la direction sous la coordination d'Anne Lilin, professeure d'arts plastiques. Ce temps de création partagé a été l'occasion de poursuivre les échanges et de croiser les points de vue.

In fine, les douze plaques réalisées seront accrochées tour à tour lors de chaque mois de l'année, à l'entrée de l'établissement côté rue. L'ERDV Ignas Pleyel est ainsi destiné, du moins symboliquement, à changer de noms au gré des saisons et des humeurs des personnes qui y vivent et y travaillent.



1, 2 et 3. Protocole de discussion et d'écriture avec les élèves durant les temps de récréation.
4 et 5. Atelier de céramique avec les élèves et des membres de l'équipe pédagogique.
6. Installation d'une des plaques nominatives à l'entrée de l'établissement.



Dénominations, 2023

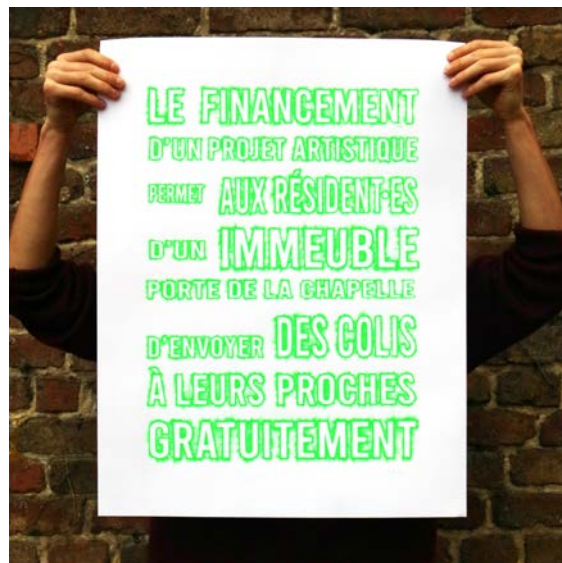
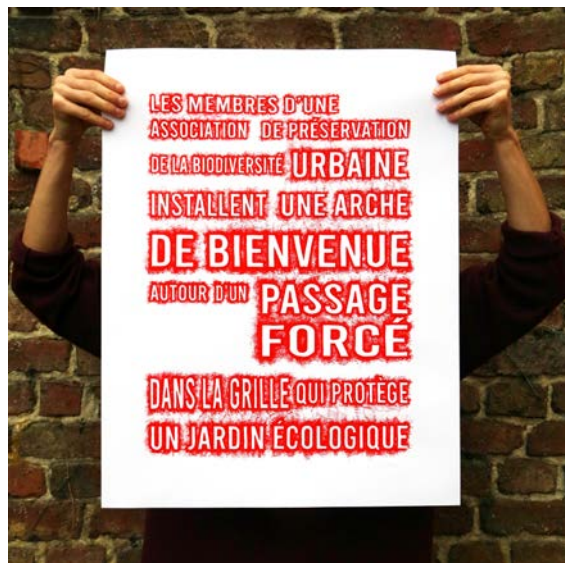
Série de 12 plaques en argile émaillée indiquant 12 nouvelles manières de nommer l'ERDV Ignace Pleyel. 20 x 30 x 1 cm chacune.

L'OBSERVATOIRE DES EXCÈS ET DES PÉNURIES

CYCLE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION MENÉ ENTRE 2020 ET 2023
BOURSE AIC DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



De 2020 à 2022, a eu lieu l'Observatoire des Excès et des Pénuries, un cycle de recherche et de création comportant l'activation de cinq protocoles artistiques durant lesquels nous nous sommes assigné-es des missions à accomplir au sein de territoires spécifiques. Ayant à l'esprit des questions liées aux modes de production et de distribution, à la responsabilité individuelle et collective et à la propriété, nous avons imaginé des actions capables d'avoir une portée sociale, laissant apercevoir ce que pourrait être un art du commun. Les cinq planches de journalisme spéculatif qui en découlent renvoient à des fantasmes politicoartistiques plus ou moins réalisés au cours de ces interventions. Accompagnée par des structures culturelles nous apportant du soutien sous différentes formes - financier, organisationnel, humain - la concrétisation de ces actions s'est néanmoins heurtée à la complexité du réel. Peu importe, nous ne sommes ni historien-nes, ni journalistes. Envisageant la méthodologie comme un medium, nous jouons avec la réalité afin de partager ce qui nous importe. À la véracité nous préférons le potentiel de fictionnalité. Ces cinq phrases sont à considérer comme autant de faits (divers) plausibles ou avérés, où la part de création artistique se dilue dans des décisions économiques et relationnelles prises collectivement.



OEP (Observatoire des Excès et des Pénuries), 2022
Série de 5 sérigraphies imprimées en 20 exemplaires, 65 x 50 cm.

REJOINTOIEMENT

ENQUÊTE / SEPTEMBRE 2021 À MARS 2023, ROUBAIX
LA CONDITION PUBLIQUE

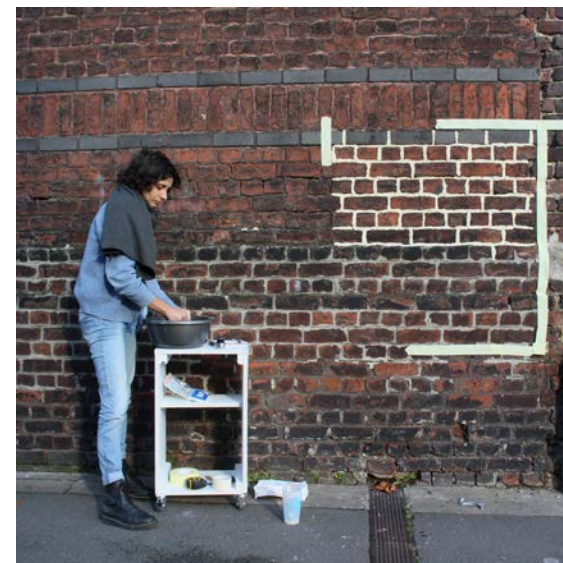


« Pour questionner les liens sociaux et les rapports entre restauration et dégradation, superficialité et authenticité, le duo mène depuis 2021 le projet "Rejointoiment" en installant un bureau d'étude de prise de mesure au sein de la Condition Publique de Roubaix, à la quête d'une méthode pour calculer

la distance accumulée de l'ensemble des joints de la rue couverte. Après avoir posé collaborativement des hypothèses avec les visiteurs et les employés, les artistes ont déployé la technique de mesure et ont calculé l'équivalence en nombre de kilos de farine nécessaire pour le faire en pâte à sel. Ce

protocole prendra fin en tentant d'écouler les 1201 kilos de farine avec la cuisson de pains dans le vieux four à bois du lieu pour ensuite les déguster collectivement. »

Extrait du texte critique de Doriane Spiteri.



1. Dispositif collaboratif de mesure et de calcul du nombre de mètres de joints par mètre carré de façade.

2. Équivalence de la distance des joints en kilo de farine et de pâte-à-sel.

3 et 4. Préparation et cuisson de pains au feu de bois durant l'évènement Pile au RDV, en collaboration avec Malika Haroun.

5. Distribution et dégustation du pain par l'équipe de l'évènement.



À LA SUITE DE L'ÉTUDE REJOINTOIEMENT
EFFECTUÉE DU 17 SEPTEMBRE 2021 AU 23 JUILLET 2022
ET QUI A MOBILISÉ L'EFFORT DE 72 PERSONNES
POUR LE CALCUL, LA MESURE ET L'ÉQUIVALENCE
DU BÂTIMENT DE LA CONDITION PUBLIQUE,
LE DUO ORAN CERTIFIE QUE
1 601 HEURES DE CUISSON AU FEU DE BOIS SONT NÉCESSAIRES
POUR CUIRE LES 19 216 PAINS PRÉPARÉS
GRÂCE AUX 1 201 KG DE FARINE
QUI PERMETTRAIENT DE RECOUVRIR
LES 21 526 MÈTRES DE JOINTS QU'IL RESTERAIENT À RÉNOVER
DANS LA RUE NON-COUVRTE DE LA CONDITION PUBLIQUE
AVEC DE LA PÂTE-À-SEL.



Rejointoiment, 2023

Gravure sur laiton, 30 x 50 cm.

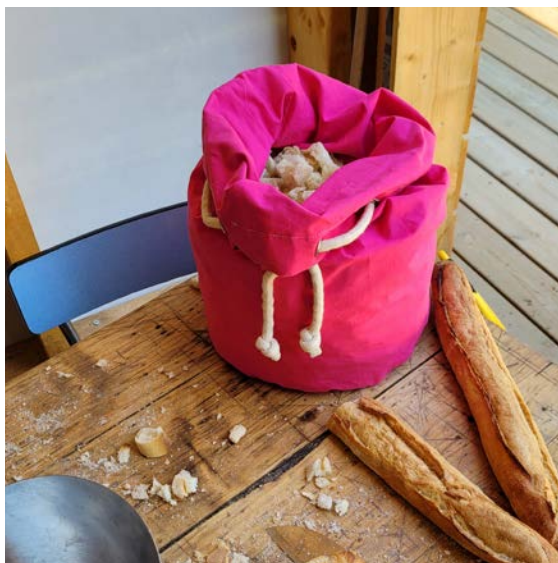
Pièce installée au niveau du croisement entre la rue couverte et la rue non-couverte de la Condition Publique à Roubaix.



RAISIN DÉSIR

**ENQUÊTE / SEPTEMBRE 2021 À JUILLET 2022, CRUGNY
MAISON VIDE**

Après avoir participé trois jours aux vendanges à Crugny en automne 2021, nous avons mis en place une série d'actions collaboratives autour des habitudes, rituels et traditions alimentaires des villageois.es. S'intéressant particulièrement aux restes (ce qu'il y a en trop ou ce qu'on ne veut pas), nous avons engagé des temps de rencontres et de discussions où la nourriture est partagée en même temps que les idées. En découvrant des pratiques viticoles, agricoles et culinaires, nous avons exploré un récit alternatif dans lequel les habitant.e.s sont à même de se réapproprier les ressources de leur territoire, de les politiser et de les poétiser.



1. Discussions autour des ressources et des restes avec les habitant-es.
2. Récupération du pain racis auprès du café dépôt pain du village.
3. Préparation des gnocchis au pain racis avec les membres de Maison Vide et avec les élèves du péri-scolaire.
- 4 et 5. Dégustation des gnocchis lors du banquet du 14 juillet.
6. Installation de la Nappe Rose au banquet du 14 juillet.



La nappe rose, 2022

Performance collective, 1h,

déplacement d'une nappe rose de 50 mètres de long à travers les vignes du village de Crugny.



DÉLOCALISER L'ÉCONOME

ENQUÊTE / UZÈS, AVRIL À JUIN 2022
CHAPELLE EN RÉSIDENCE

FRITES DU SUD
CETTE FRIEUSE A ÉTÉ RÉVÉLÉE EN 2008
LORS DE LA RÉUNION DE BIEN EN HABITÉS
LE SUD EST UN TERRITOIRE DE
DIVERSITÉ ET DE CRÉATIVITÉ
UN SUD OÙ LE GÉNÉRIQUE NE PEUT PAS ÊTRE
PENSÉ EN TERME DE PRODUIT ET DE
MÉTIER
UN SUD OÙ L'ÉCONOME EST LIÉ À LA CULTURE
UN SUD OÙ LE GÉNÉRIQUE NE PEUT PAS ÊTRE
PENSÉ EN TERME DE PRODUIT ET DE
MÉTIER
UN SUD OÙ L'ÉCONOME EST LIÉ À LA CULTURE
UN SUD OÙ LE GÉNÉRIQUE NE PEUT PAS ÊTRE
PENSÉ EN TERME DE PRODUIT ET DE
MÉTIER



Présence de la main invisible du marché, théorie du ruissellement, quête de l'attractivité territoriale... autant de principes qui relèvent plus de la croyance que de la science. A travers l'épopée du capitalisme – système économique majoritaire dans les sociétés humaines contemporaines – on peut ainsi déceler un rapprochement entre spiritualité et finance. Ces deux domaines se partagent des rituels et des terrains d'action. Nous ferons ici référence au tourisme, à l'agriculture et au terroir.

Entre avril et juin 2022, le duo ORAN a mené une recherche plastique et sociologique d'un mois sur le territoire de l'Uzège. Les pièces présentées dans cette exposition témoignent d'une expérience collective initiée par les artistes : celle de préparer puis de manger des frites à l'huile d'olive et aux herbes de Provence. L'utilisation des ressources locales (l'huile d'olive emblématique et la patate plus timide) est ici le prétexte à une réflexion plus vaste : d'où viennent nos traditions, comment acquièrent-elles de la valeur, nous trompent-elles ? Nous sommes empreint.es de gestes qui façonnent notre quotidien. Certains sont millénaires, d'autres sont apparus récemment. Nos habitudes culinaires, en particulier, sont dépendantes de la situation économique, elle-même imbriquée dans une logique géopolitique complexe. Il suffit de regarder dans nos supermarchés... l'huile de tournesol se fait rare. Malgré son prix élevé qui la rend inaccessible pour certain.e, l'huile d'olive est une ressource locale et de meilleure qualité : nous maîtrisons sa fabrication, nous n'en manquerons pas. Ainsi, à bien y regarder, il y a tout un récit à repenser...



1et 2. Séances d'épluchage et de découpage de pommes de terres locales
3, 4 et 5. Cuisson des frites du sud dans des poêles à paëla avec de l'huile d'olive locale.
6. Dégustation des frites du sud.



Délocaliser l'économe, 2022

Installation, dimensions variables.

Protocole de fabrication collective des Frites du sud encadré,

bocal rempli d'épluchures de pommes de terre séchées, huile d'olive avec résidus de thym et romarin ayant servie à la friture.

LES CLANDESTINES

ENQUÊTE / SEPTEMBRE 2020, LILLE
PRIW WATCH THIS SPACE, ARTCONNEXION



Souhaitant questionner les différents usages provoqués par les espaces de nature en ville, nous avons défini comme terrain de recherche le Jardin Écologique du Vieux-Lille. Ce lieu de promenade et de jardinage urbain situé sur la plaine de la Poterne est un site grillagé, régulièrement visité de manière

clandestine par les habitant.e.s des camps et des bidonvilles qui le bordent. Cette situation dévoile la confrontation entre des pratiques différentes, liées à des modes de vie diversifiés. Nous y avons donc installé un modeste atelier afin de légitimer notre présence et ainsi déployer une série de protocoles

d'observation et de création. Une de nos missions a été de réaliser 500 statuettes en terre représentant la *Lathraea Clandestina*, une fleur rare qui pousse au Jardin. N'ayant pas de chlorophylle, cette plante parasite les racines des arbres alentours afin de se nourrir.

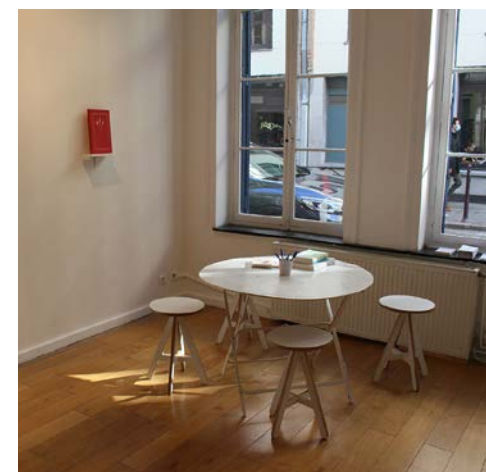


1. La Clandestine (*Lathraea Clandestina*), espèce protégée présente au Jardin Écologique de Lille.
2 et 4. Discussion avec les visiteur-euses du Jardin autour de la notion de clandestinité.
3. Tenue de potière-e brodée.
5 et 6. Atelier de modelage participatif. Représentation de la *Lathraea Clandestina* en grès.



Révérance, 2021

Structure en bois, 120 statuettes représentant la *Lathraea Clandestina* en grès émaillé,
205 x 75 x 15 cm.



***Les clandestines*, 2021**

Installation sur-mesure pour l'espace d'exposition d'artconnexion.

Drapeau en voile d'hivernage brodé, 60 x 90 cm.

Livre d'artiste contenant la documentation nécessaire à la narration du projet, 30 x 20 x 1 cm.

Espace de rencontre constitué d'une table ronde de jardin.



***Les clandestines*, 2021**

Installation sur-mesure pour l'espace d'exposition d'artconnexion.

450 statuettes en grès émaillé représentant la Lathraea Clandestina (éléments allant de 2x0,5x0,5 à 6x2x2 cm)
posées sur 2 étagères (2 x 300 x 10 cm et 2 x 200 x 10 cm).

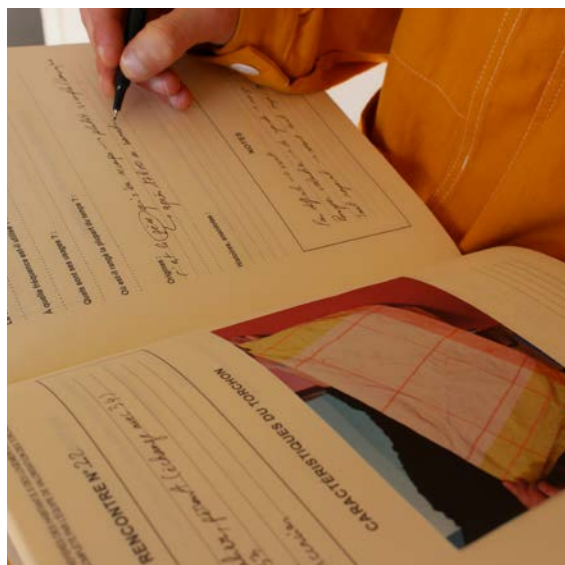


L'ÉQUIPE DE VALORISATION DES TORCHONS ET PAILLASSONS

ENQUÊTE / FÉVRIER À MAI 2021, LANDRECIES
LA CHAMBRE D'EAU, HABITAT DU NORD

L'Équipe de valorisation des torchons et des paillassons a été activé dans les trois barres d'immeubles du quartier du Grand Parc à Landrecies. Nous nous sommes chargés d'inventorier les torchons préférés des résident.e.s pour ensuite produire les visuels des nouveaux tapis des six halls d'entrée.

Ce protocole questionne le lien entre les espaces intimes et les espaces partagés en utilisant les objets ménagers comme prétextes à la discussion. En partant de récits personnels liés à la douleur et au plaisir, nous amenons à considérer poétiquement la notion de responsabilité individuelle et collective. En effet, la pose des tapis ne constituait pas la simple réponse à un besoin : elle catalysait des problématiques sociales de rapport de voisinage, de confrontation générationnelle et de propriété.



1. Installation d'éléments de communication en amont à l'entrée des immeubles identifiés afin d'annoncer le passage de l'Équipe.
2. Session de porte-à-porte en vêtement de travail brodés.
3. Présentation des torchons préférés par les résident-es.
4. Livre-inventaire réalisé à la main permettant de récolter les informations relatives aux torchons.
5. Agencement des données graphiques récoltées dans l'appartement-espace de travail.
6. Inauguration des paillassons.



Essuyer, 2021

Série de 6 tapis installés dans les halls d'entrée commune des immeubles du quartier du Grand Parc, Landrecies.
Fibre polyamide, impression industrielle, 85 x 115 cm.

autres installations



Signifiants flottants, 2023

Protocole de récolte et de représentation du symbole du faisceau à Rome.

Série de 38 cartes postales, 12 x 17 cm.

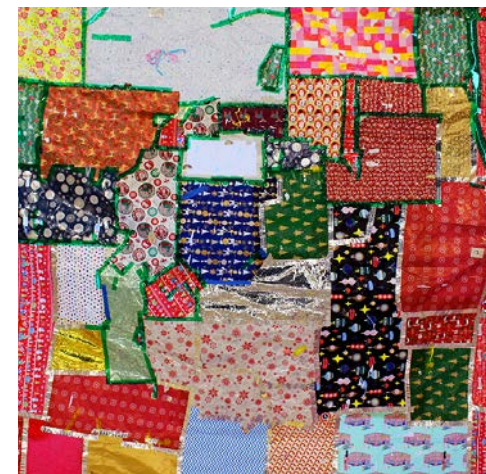
Mise à disposition dans des pochettes A5 en plastique transparent

dans le cadre de l'exposition *Fortmat à l'italienne XIV à l'Espace Croisé*, Lille (commissariat Camille Bardin).



Sous le couvert, 2022

Installation, praticables, nappe en coton, socle en bois, 150 chaises aluminium Norman Foster, 39 objets issus d'un protocole de collecte, 39 fiches descriptives, 30 plateaux en aluminium, 16x4 mètres. Installée au Familistère de Guise, Biennale Faire Autrement.



***D'après Noël*, 2022**

Installation composée d'un patchwork de papiers cadeaux usagés, 600x500 cm, de deux sacs-à-dos remplis de papiers cadeaux usagés, de 5 bocaux remplis d'aiguilles de sapin et de 4 sapins, Fabrique Pola, Bordeaux.
En collaboration avec le collectif Comment C'est Maintenant.



Minutes de fouille, 2020

Installation, techniques mixtes, dimension variables.

80 bocaux remplis et étiquetés installés à La Condition Publique, Roubaix.

Protocole répété sur 5 jours de collecte et d'inventaire des restes et déchets produits lors des chantiers de rénovations et de scénographie de la Condition Publique.

duo ORAN

Morgane Clerc (elle) et Flo Clerc (iel)

oran-g.com

+33 (0)7 50 91 35 95 / +33 (0)6 99 91 15 74

oran.duoartistes@gmail.com

Membres de l'OPA (Observatoire des pratiques asymétriques)

Artistes associé.e.s à la malterie

42 rue Kuhlmann, 59000 LILLE

► EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022 : **Délocaliser l'économe** - La Chapelle - Uzès (30)

2021 : **Les clandestines** - artconnexion - Lille

2019 : **Mailles primitives** - MAC de Pérouges (01)

2017 : **Morphé** - La Passerelle - Lyon

► EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2024 : **Format à l'italienne XIV** - L'Espace Carré - Lille

2023 : **La source des liens** - Espace Croisé - Roubaix

Fake News 4 Art Fiction Mensonge - La Condition Publique - Roubaix

2022 : **À cette adresse** - Le 87 - Paris

2021 : **Métamorphoses** - La chambre d'eau - Le Favril (59)

2017 : **Équation multiple** - Taverne Gutenberg - Lyon

2016 : **Fragile** - Galerie Satellite - Paris

► RÉSIDENCES (sélection)

2024 : **Résidence d'Hiver** - Maison Artagon - Vitry-aux-Loges (42)

2023 : **Toutes les vaches sont belles** (enquête) - Communauté de communes Osartis-Marquion (62)

Résidence prix WICAR (recherche) - Rome (IT)

Résidence Labo - La Maison Forte - Monbalen (47)

Résidence Ressource - ÉCHANGEUR22 - Saint-Laurent-des-Arbres (30)

2022 : **Les domestiques** (création) - Micromarché - Bruxelles (BE)

La Reposte (enquête) - Art-exprim - Paris

Raisin désir (enquête) - Maison Vide - Crugny (51)

D'après Noël, que reste-t-il ? (recherche) avec le Collectif CCM - La Fabrique Pola - Bordeaux

2021 : **Rejointoiment** (enquête) - La Condition Publique - Roubaix

L'équipe de valorisation des torchons et paillassons (enquête) - La chambre d'eau - Landrecies (59)

2020 : **Minutes de fouille** (création) - La Condition Publique - Roubaix

Réfraction/consommation (enquête) - La chambre d'eau - Landrecies (59)

2019 : **Mailles primitives** (recherche) - MAC de Pérouges (01)

2018 : **La science des surfaces** (enquête) - La chambre d'eau - Landrecies (59)

CLEA (résidence-mission) - Communauté de Communes du Sud-Avesnois (59)

► BOURSES / PRIX

2023 : **Aide à la création** - Bête de somme - Région Hauts-de-France

2022 : **Prix Wicar** - Direction des Arts Visuels de la Ville de Lille

2021 : **Programme IMPULSE!** - la malterie

2020 : **Aide à la création** - Observatoire des Excès et des Pénuries - Région Hauts-de-France

► SÉMINAIRES / CONFÉRENCES

2022 : **Participations citoyennes et communs** - Rencontres Arts Cultures et Ruralités - Landrecies

2021 : **Dehors, l'école... Design et écologie relationnelle** - HESAM Institut Français de la Mode
Transitions : Réalités et Utopies Collectives - Museum d'Histoire Naturel de Paris
Issues de secours - ENS Paris-Saclay

2019 : **L'art de marcher #8** - Université de Lille - Master Exposition / production

► WORKSHOP

2023 : **ACTION / CRÉATION** - Format Tout Autour - La malterie - Lille

Dénominations - École Régionale pour Déficients Visuels Ignace Pleyel - Loos (59)

2021 : **Zone rose** - La chambre d'eau - Landrecies (59)

Happylab21, laboratoire pour un habitat d'artistes - Théâtre de l'Oiseau Mouche - Roubaix

2020 : **ARC Poétique des flux** - ESA Tourcoing

► PERFORMANCES (sélection)

2023 : **Siamo tutti antifascisti** - Centre Saint-Louis - Rome

2022 : **Sous le couvert** - Biennale Faire Autrement - Familistrère de Guise

La colonie - Utopia Lille 3000 - Lille

Amuse-bouche - Lille Art Up

2020 : **Jeu de rôle** - Lille

2019 : **Office de la réduction ultime** - Braderie de l'art - La Condition Publique - Roubaix

Au vert II - Le jour d'après - Biennale Hors Normes 8 - Lyon

Médiéval vs minimal - MAC de Pérouges (01)

2018 : **Espace protégé** - Faux-pas ou l'art consommé du mensonge - MAC de Pérouges (01)

Dhwer - Nuit des Musées - MTSV de Fourmies (59)

2017 : **Make Up** - Célébration de la Saint-Narcisse - Hang'Art - Paris

Bivouac - L'Étang Moderne - Biennale Hors Normes 7 - Lyon

Élections présidentielles libres et mobiles - Paris

► PUBLICATIONS / PODCAST / PRESSE (sélection)

2024 : **Présent-es** - Podcast #51 Format à l'italienne XIV : Sous les Surfaces de Rome.

2023 : **Des fictions militantes** - Cahier n°3 «Action(s) locale(s), les nouvelles alliances» - La Maison Forte
Performance, protocole et potentiel de transformation avec ORAN - C'est pas commun #29 - Podcast mis en ligne sur Euradio

Artistes-associé.e.s - Livre objet imprimé en 250 exemplaires - la malterie

2022 : **Les clandestines** - Article de Nathalie Poisson-Cogez - revue Facettes 8

2021 : **Les clandestines** - En direct des expositions - Pointcontemporain.fr

Dissimulées au jour - Carte blanche revue Facettes 7

Interview - N°0 de la revue Bozartistes - Amplificateur de jeunes talents

2020 : **"Minutes de fouilles", capturer la mémoire d'un lieu en mouvement** - Magazine en ligne de La Condition Publique, 20/11/2020

2018 : **Contribution à l'ouvrage Notre-Dame des Landes ou le métier de vivre** - Édition Loco

► EDUCATION

Morgane Clerc

2020 : M1 Sociologie, Villes et Nouvelles Questions Sociales - Université de Lille

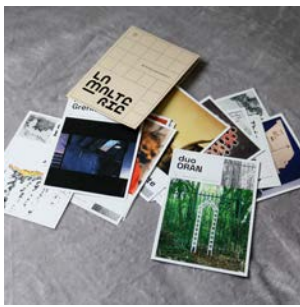
2016 : DSAA Design d'Espace et Alternatives Urbaines - Domaine Adolphe Cherioux - Vitry-sur-Seine

2014 : BTS Design de Mode - La Martinière Diderot - Lyon

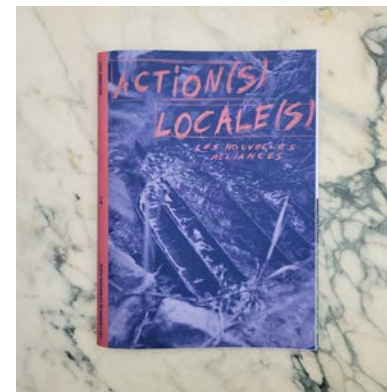
Flo Clerc

2015 : DSAA Design d'Espace et Alternatives Urbaines - Domaine Adolphe Cherioux - Vitry-sur-Seine

2013 : BTS Design d'Espace - Domaine Adolphe Cherioux - Vitry-sur-Seine



Artistes-associés.es
 Livre objet imprimé en 250 exemplaires
 la malterie - 2023



Des fictions militantes
 Cahier n.3 "Action(s) locale(s), les nouvelles alliances" - La Maison Forte - 2023



duo ORAN

« Les images que nous produisons sont des témoignages de nos relations consistantes, précieuses, fugaces. Elles seules sont le matériau que nous sculptons. Le reste est accessoire. »

→ Nourrie de sciences humaines et d'art social, la démarche engagée du duo ORAN (Morgane Clerc et Florian Clerc) propose des façons alternatives de vivre ensemble.

Leur travail peut prendre la forme de performances éphémères, réalisées avec ce qu'ils trouvent autour d'eux, comme lorsqu'ils se postent à côté des CRS, affublés des casques, boucliers et armes en carton, lors des manifestations de 2020 contre le projet de loi de sécurité globale (*Jeu de rôle*). Leur collaboration se déploie aussi à plus long terme au cours de résidences ou de partenariats avec des villes, associations ou structures culturelles. Le duo développe des « protocoles » et se donne une mission pensée pour le territoire d'accueil et pour laquelle ils sollicitent la participation des habitants. Il crée des situations de discussions ou des objets fonctionnels, abordant des sujets liés à l'écologie ou au bien commun. Pour *Réfraction/consommation*, mené entre septembre 2019 et mai 2020 à Landrecies (Nord), les artistes se sont intéressés aux objets de consommation de couleur argentée. En les mettant à disposition dans l'espace public, ils ouvrent des discussions sur la valeur, la circulation et les transformations de ces objets, qu'ils prolongent avec l'édition *À usages variables*. En février 2021, le duo revient à Landrecies, pour *L'Équipe de valorisation des torchons et des paillassons*. En uniforme et avec un questionnaire, ils demandent aux habitants de leur montrer des torchons dont ils aiment les motifs, qu'ils utiliseront pour produire une série de paillassons (*Essuyer*) pour les halls d'entrée. En mêlant ainsi les espaces intimes et collectifs, l'action a mené à des échanges sur des problématiques de voisinage, de générations et de propriété. *Les Clandestines* a été activée de septembre 2020 à octobre 2021, autour du Jardin Écologique du Vieux-Lille. Le titre renvoie au nom d'une fleur parasite qui y pousse et aux activités illégales qui ont cours dans ce jardin. Les artistes ont installé un modeste atelier de poterie, lieu de discussions, d'observations et de création collective de petites sculptures dont une partie est ensuite présentée dans une arche en bois (*Révérence*). Les débats suscités par le projet ont porté sur les notions de territoire, de cohabitation et de protection.

Avec liberté, humour et poésie, les œuvres collaboratives du duo Oran remettent en question nos modes de vie. Il nous démontre qu'à travers la rencontre et l'attention à notre environnement quotidien, d'autres récits politiques, sociaux et écologiques peuvent exister.

• Nés en 1993 et 1993 (FR)

RESIDENCES
EXPOSITIONS

• Chapelle en résidence.

Texte de Célia Crétien

DES FICTIONS MILITANTES

DUO ORAN



MORGANE CLERC ET FLO CLERC DÉBUTENT EN 2016 UNE DÉMARCHÉ ARTISTIQUE SITUATIONNELLE À L'ISSUE DE LEURS ÉTUDES EN DESIGN D'ESPACE ET ALTERNATIVES URBAINES À VITRY-SUR-SEINE. EN 2019, APRÈS TROIS ANS DE NOMADISME ET D'EXPERIMENTATION D'ACTIONS COLLABORATIVES, LE DUO S'INSTALLÉ À LILLE OÙ ILS SONT DÉSORMAIS ARTISTES ASSOCIÉS À LA MALTRIE.

En quoi l'acte artistique peut-il être un levier d'émancipation et de solidarité ? C'est à cette problématique que le duo ORAN tente d'apporter des éléments de réponse, en assumant une posture poétique, critique et farouche. Puissant dans le registre des sciences humaines et des manifestations populaires, leurs travaux s'inscrivent tant dans le domaine de la représentation que dans celui de l'intervention, explorant le monde comme un champ de bataille.

ils cherchent à tisser de nouvelles alliances, favorisées par la possibilité d'un ailleurs du capitalisme. Mettant en place de joyeuses tactiques de contournement des normes, le duo ORAN s'infiltre dans des situations de production pour les changer en situations politiques. En prenant le large des récits dominants, peut alors se déployer ce qui est le moment le plus fertile de fictionnalisation présent en chaque lieu.

Leurs interventions prennent la forme de protocoles et d'enquêtes. Les enquêtes sont actives au sein de territoires spécifiques sur de longues durées, lors desquelles le duo ORAN assigne une mission à accomplir. Celle-ci peut aboutir à des situations de discussions et à la production d'objets fonctionnels. Alors que l'enquête avance, c'est tout un réseau de relations formel ou informel qui se dessine, dont l'évolution donne lieu à des documentations et archives. Cette dimension ethnographique permet ensuite de produire des objets d'édition

et des installations dont la vocation est de transmettre le désir de faire en commun.

débuter, un dispositif fiction

En résidence au printemps à La Maison forte, le duo commence le travail d'un nouveau cycle de recherche autour du lien entre humains et animaux non humains dans un contexte de production, particulièrement en rapport avec les animaux d'élevage. Un défrichage du sujet qui a associé un travail de documentation à de premières rencontres avec des agriculteur·rices locales. Ils poursuivent ce projet dans une deuxième phase de travail dans le Nord-Pas-de-Calais à l'automne 2023.

« Questionner le rapport aux animaux d'élevage, et en particulier les vaches laitières, à travers la consommation de beurre », envisage « comme un prétexte à parler de la condition animale, et de la relation qu'on entretient avec cette condition ».



1. Texte extrait de la présentation du duo ORAN par Flo Clerc et Morgane Clerc, sur <https://oran.gic.com/>

14 LES CHAIRES DE LA MAISON FORTE



Bozartistes. #0
Échanges retranscrit dans a première édition de la revue - 2021



Champs de ronces #8
Illustrations dans le journal de luttes anti-fascistes - Atelier McClane - 2024



BOZARTISTES
On s'est rencontrés dans une formation de design d'espace...
On vit ensemble, dans un parti tout le temps, on travaille tout le temps, ça ne s'arrête jamais. On a deux façons de travailler : soit on répond à des projets sur le long terme... soit on a des idées, et on passe vite à l'action. L'espace public, c'est notre atelier. On teste des choses, on se se brise pas, la réflexion vient en suivant, à partir d'images, de nos ressentis ou des réactions des gens.



"Sou de sexe"
Performance active durant la manifestation contre la loi Saurin globale
28 novembre 2020

Ce qui nous intéresse vraiment c'est le rapport entre les postures individuelles et les postures collectives en société et créer des petits bugs dans la réalité. Et c'est à partir de ça que l'on travaille.

Pendant le premier confinement on s'est dit que plus que jamais, il faut faire, il faut être dans l'action. Pour nous il s'agit d'engagements politiques. Il y a dans ces nouvelles libertés un moyen d'émancipation, comment on reprend nos libertés, nos positions dans l'espace public? Transformer les situations de déplacement en scènes d'art, c'est montrer qu'il y a des formes de sens qu'il y en a de nouvelles des formes artistiques.

Le principe de la rencontre, qui compte beaucoup dans notre pratique, a été totalement modifié avec cette crise sanitaire. On est beaucoup plus attentif et beaucoup plus généreux dans ces créations de rencontres. Par le biais d'un produit artistique on d'un projet, il est possible de créer des formes de relations. On aime travailler avec des associations ou d'autres structures par exemple.

On voit notre duo comme une pure institution, la structure que l'on a monté n'existe pas légalement. C'est aussi une façon de créer un cadre qui justifie cette pluridisciplinarité. Je pense que l'on a tous et toutes un panel de savoirs faire plus ou moins engagés, il faut pouvoir se réapproprier les savoirs et les pratiques. A nous deux, on peut se permettre d'avoir beaucoup de branches. On a un besoin de faire de l'édition on en fait, quand on a besoin de faire de l'animation on s'y met. C'est la question de l'art dans la vie, de se dire que quand je fais quelque chose ça fait partie de ma pratique artistique.

On a une logique de faire avec peu, d'être dans la démarche de débrouille, quand on a une idée ou quelque chose avec lequel on veut rester en confrontation, on réfléchit à ce que l'on a à notre disposition dans la salle, dans l'espace ou dans le cadre de la Kango. On utilise tout plein de choses et en même temps, pas tant. Il y a une recherche de l'efficacité. Avec deux bouts de soude et de la ficelle on peut exprimer quelque chose.

Artistes conseillés :
Philémon Vanorlé / Galerie Rezeda / Adrien Degioanni



"Braggott"
Langueurs, impaire en 41 exemplaires
21 - 14.5 cm
2020



"Marcher sur des œufs"
Performance, Marche de Ruzemans, Lille
11 novembre 2020



champs de ronces

Journal de luttes antifascistes

février 2024 - n°8

édito

Il y avait une rumeur sourde, comme un sentiment de malaise généralisé. Depuis longtemps, celleux d'entre nous qui cultivent la vigilance avaient prévenu, alertés. Parfois jusqu'à l'épuisement et aux limites du dégoût.

Dans l'hémicycle, au gouvernement, dans les mairies... Dans les groupes d'actionnaires, dans les conseils d'administrations, dans les fauteuils de PDG, dans les start-ups... La vague est globale, internationalisée. Et chaque jour qui passe voit le ciel s'assombrir.

Il est aujourd'hui difficile de nier l'évidence, nos craintes étaient bien fondées. Elle attend patiemment, tapie dans l'obscurité, dans les angles morts et dans nos renoncements. Et si par respect pour la signification des mots nous n'affirmons pas vivre dans un régime fasciste, le processus de fascisation, lui, est parti.

Dans l'hémicycle, au gouvernement, dans les mairies... Dans les groupes d'actionnaires, dans les conseils d'administrations, dans les fauteuils de PDG, dans les start-ups... La vague est globale, internationalisée. Et chaque jour qui passe voit le ciel s'assombrir.

Ne sous-estimons pas nos ennemis et soyons réalistes. Ils ont bien souvent une longueur d'avance sur nous, mais ne nous résignons pas. Il est vital que nous portions un antifascisme renouvelé, anticapitaliste et antipatriarcal. Partout, tout le temps, nous sommes et resterons antifascistes.

L'OBSERVATOIRE DES EXCÈS ET DES PÉNURIES duo ORAN

Observatoire : Lieu où l'on observe ou où l'on observe quelque chose.

Si, avec Bourdieu, la sociologie est considérée comme un sport de combat, un moyen d'autodéfense intellectuel, les artistes du duo ORAN, issus du design social, mènent leurs projets à la manière d'un sport collectif. Ils construisent l'objet d'étude, mènent un travail d'enquête de terrain, analysent les résultats et investissent les usagers pour proposer des réponses qui puissent être vecteurs de transformation sociale, poétique et politique.

Depuis 2020, ORAN s'attaque au capitalisme du plaisir et de l'excès en menant un travail de recherches et d'actions au travers de l'Observatoire des Excès et des Pénuries (OEP). Chacune de leurs résidences artistiques leur permet de formuler les conditions d'un dialogue sur la gestion collective des ressources et les enjeux des communs. Chacune des invitations est l'occasion de questionner le rapport à l'objet ou au lieu, en termes de propriété, de valeur et d'émotion.

Leurs enquêtes sont menées au sein de territoires spécifiques et sur de longues durées pour lesquelles ils s'assignent une mission à accomplir qui peut aboutir à des discussions ou à la production d'objets. Autour de leurs actions, un réseau de relations et d'échanges se met en place. Toujours vêtu de costumes de travail ou d'uniformes confectionnés pour chacun des projets, le duo se présente professionnel, expert et détaché, installe un bureau d'observation, dresse des inventaires, mène l'enquête et émet des hypothèses.

Excès : Fait, acte d'aller au-delà de ce qui est permis, convenable dans le cadre d'une réglementation ou au regard des normes de la morale, de l'esthétique ou des convenances sociales.

Pour questionner les liens sociaux et les rapports entre restauration et dégradation, superficialité et authenticité, le duo mène depuis 2021 le projet "Rejointement" en installant un bureau d'étude de prise de mesure au sein de la Condition Publique de Roubaix, à la quête d'une méthode pour calculer la distance accumulée de l'ensemble des joints de la rue couverte. Après avoir posé collaborativement des hypothèses avec les visiteurs et les employés, les artistes ont déployé la technique de mesure et ont calculé l'équivalence en nombre de kilos de farine nécessaire pour le faire en pâte à sel. Ce protocole prendra fin en tentant d'écouler les 1201 kilos de farine avec la cuisson de pains dans le vieux four à bois du lieu pour ensuite les déguster collectivement. Le partage de temps de repas et de discussion est un point fondamental du projet "Raisin Désir" qu'ils mènent à Crugny suite à l'invitation de Maison Vide. Autour des habitudes, rituels et traditions alimentaires des habitants, le duo propose une série d'actions collaboratives. Après avoir découvert les pratiques viticoles, agricoles et culinaires en explorant le territoire, ils se penchent sur la valeur du champagne. En s'intéressant aux fruits en trop, ils souhaitent récupérer les indésirables et s'en saisir comme matière première à redistribuer en proposant du jus de champagne grâce à la constitution d'une équipe de glaneurs et de glaneuses et ainsi s'accommoder des restes et renverser les rapports de propriété.

Avec "La Reposte", ils abordent les questions liées à la circulation des objets personnels et à l'économie qu'elle génère avec les plateformes de ventes entre particuliers. Invités par Art-exprim, le duo a depuis quelques mois posé son bureau dans le 18^e arrondissement de Paris pour mener l'enquête autour des pratiques amatrices d'envoi de colis et de paquets. En observant, en échangeant avec les créateurs de colis fait-maison, le duo souhaite produire des rouleaux de ruban adhésif personnalisés pour faire passer des messages aux destinataires et réfléchir à la valeur des objets échangés.

Pénuries : État d'une personne qui manque de quelque chose, ou manque (total ou presque total) de quelque chose de nécessaire.

Après avoir vécu pendant deux mois au sein du quartier du Grand Parc à Landrecies, ORAN active début 2021, dans le cadre d'une résidence avec La chambre d'eau, une enquête auprès des habitants des trois barres d'immeubles du quartier. En constituant l'Équipe de valorisation des torchons et des paillasons, ils inventorient leurs torchons préférés, produisent des paillasons et les installent sur les paliers des entrées d'immeuble. Chacun des paillasons aux visuels colorés et kitsch reprend des histoires de torchons et revêt en soi des récits intimes et personnels. En s'extériorisant, il devient prétexte à discussion et révèle des problèmes de voisinage, des confrontations de propriété et de génération.

Les problématiques sociales liées à un territoire sont également au cœur du projet "Les clandestines" mené au sein du jardin écologique de Lille avec artconnexion pendant deux ans. Pour observer les usages des espaces de nature en ville, le duo installe un atelier au fond de ce jardin, au carrefour de plusieurs mondes, entre périphérique urbain, camps de Rom et jardins ouvriers. Ils observent, échangent avec les passants et découvrent la *lathraea clandestina*, fleur rare introduite dans le nord de la France par des botanistes. Vêtu d'un tablier rouge de céramiste brodé d'une clandestine, ils proposent aux passants, usagers et bénévoles du lieu, de modeler de nombreuses clandestines. Les fleurs en grès sont exposées dans l'espace d'exposition du vieux Lille en automne 2021, mais également installées dans le jardin sur une arche, nommée Révérence, soulignant le passage ouvert dans la grille de clôture du lieu.

Avec l'Observatoire des Excès et des Pénuries, le duo ORAN assume une approche pragmatiste de l'art, mettant l'enquête et le processus collectif et social au centre de leur démarche. En fixant les protocoles, élaborant des hypothèses, orientant sa quête et en mobilisant le public, le duo construit des approches alternatives du réel pour questionner les usages politiques et sociaux. Les artistes revisitent les espaces de convivialité et la rencontre, centrale dans leur pratique, permet la résolution de problèmes. L'objet d'étude, l'objet d'art se conçoit dans le mouvement même de la rencontre, dans une forme artistique hospitalière qui génère du commun.

Doriane Spiteri
Mai 2022

Biennale Watch This Space 11
artconnexion, Lille

duo ORAN
Les Clandestines
Jardin écologique, Lille

Violette. Printemps. Clitoriforme. Parasite. Cette suite hétéroclite de mots servirait parfaitement de carte d'identité à la *Lathraea clandestina*, plante plus connue sous le nom de Clandestine. Au même titre que les Pensées, les Immortelles ou les Impatientes, les Clandestines charrient leur lot d'équivoques fécondes qui ont inspiré au duo ORAN - Morgane Clerc et Florian Clerc – leur projet éponyme. Arpenteurs d'espaces verts, ces jeunes artistes découvrent il y a quelques mois l'existence des clandestines au Jardin écologique de Lille, un espace vert insoupçonné et peu connu situé sur d'anciennes fortifications Vauban, où ils élurent résidence artistique. Leur attention se focalise alors sur cette plante qui pousse de manière souterraine, se nourrit des racines des arbres (d'où sa classification de parasite) et fleurit par touffes violettes entre mars et mai. Pourtant, elle n'avait rien à faire là... Répandue dans l'ouest et sud-ouest de la France, elle aurait été importée par des botanistes dans la capitale des Flandres. La clandestine se doublerait donc d'une émigrée.

Étrange résonance des termes lorsque l'on apprend la vie clandestine qui se joue de l'autre côté du périphérique, aux confins du Jardin écologique : y sont installés des camps de Roms et de gitans, que l'on nomme volontiers « clandestins ». Si le bar, la radio ou les amours clandestins ont le goût de la bravade ou de la résistance, le terme aujourd'hui (remarquez qu'il s'accorde rarement au féminin) renvoie par extension à une activité ou présence indésirable, voire illégale¹.

(P)réserver

Cette association clandestin/illicite est régulièrement apparue dans les échanges entre les artistes et les visiteurs du jardin, curieux de leur activité artistique sur place. Car à travers le motif purement floral, décliné en croquis, broderies sur tabliers et drapeau (où la clandestine supplante le lys lillois) ou en céramiques blanches (fabriquées sur place par le duo ORAN avec l'aide de promeneurs au fil des mois), le projet artistique déborde la botanique et devient matière critique. La fleur cristallise la contradiction de cet espace vert sauvage où les usages se heurtent, entre des citadins en mal de vert qui viennent s'y ressourcer et des usagers tenus en marge qui s'en servent comme ressource, lieu de commodités improvisé, lieu de prostitution... Bref, un espace qui oscille finalement entre préserver et réserver. Les artistes ouvrent alors une réflexion globale - politique, sociale, environnementale - sur la manière dont on cohabite. Ils formalisent ce point de tension à travers *Révérence*, une arche à la façon des portails qui marquent l'entrée des sanctuaires. Celle-ci est érigée à l'endroit précis où deux barreaux métalliques de la grille d'enceinte du jardin ont été écartés, béance qui permet d'y pénétrer côté périphérique. Une série de clandestines en céramique blanche y est déposée telles des offrandes, pour sacraliser ce qui peut apparaître comme une profanation. Prière donc de laisser pousser/passé.

Alexandrine Dhainaut

Duo Oran / Les clandestines
Accompagnés par Artconnexion
Résidence septembre 2020 - octobre 2021
Exposition 23 octobre – 27 novembre 2021
9 rue du cirque - Lille

Texte / Nathalie Poisson-Cogez (2153 signes)
Janvier 2021

La question de l'exposition se pose au regard d'un travail immersif dans un territoire spécifique, celui d'un jardin partagé où se croisent humains et non-humains. Comment rendre compte de cette expérience ? En pénétrant dans la maison située au 9 rue du cirque, où sont données à voir une vidéo, des petites terres cuites alignées sur des tablettes, deux tabliers accrochés au mur, une table sur laquelle sont posés des ouvrages et un livre de recherche et de notes. Participant en partie de la notion d'« esthétique relationnelle », le travail du duo ORAN (Morgane Clerc et Florian Clerc) se matérialise néanmoins dans des objets-traces.

Ces objets sont comme autant d'indices qui ne peuvent cependant s'affranchir du récit constitutif de l'enquête de terrain dont ils sont issus. Une année durant (septembre 2020 - octobre 2021) les artistes se sont rendus régulièrement au jardin écologique de Lille. Leur présence a permis de révéler les différents usages, formels et informels, licites comme illicites du site. Se pose alors la question de leur responsabilité face à différentes communautés qui ne se côtoient finalement pas vraiment : les membres de l'Association Lisière(s), les responsables des politiques publiques de la Ville de Lille, les différents usagers humains, les espèces du vivant, etc. Des pistes de réflexion sont offertes par le parallèle opéré par la présence de la *Lathraea Clandestina*, plante non endémique, introduite volontairement par un botaniste hasardeux et les catégories sociales invisibilisées, notamment les Roms et les Gitans installés dans des campements à proximité mais aussi les personnes marginalisées par la drogue et la prostitution.

Au cours d'ateliers participatifs des simulacres de la plante ont été réalisés en grès émaillé, puis installés sur une arche, nommée « Révérence », soulignant alors le passage ouvert dans la grille de clôture du jardin. Les artistes ont de fait perturbé l'écosystème du site. Inscrit dans l'« Observatoire des excès et des pénuries » qu'ils déclinent depuis plusieurs années, ce projet vient en effet questionner la gestion collective des ressources et les enjeux des communs.

¹ L'étymologie nous rappelle que « clandestin » ne se rapporte à la loi que par extension : le terme vient du latin *clandestinus* qui signifie « ce qui se fait en secret ». De son nom complet, la Lathrée Clandestine renvoie aussi au grec *lathraios* qui signifie « caché ».

duo ORAN

oran-g.com
@duo_oran

+33 (0)7 50 91 35 95 / +33 (0)6 99 91 15 74
oran.duoartistes@gmail.com

Membres de l'OPA (Observatoire des pratiques asymétriques)
Artistes associées à la malterie
42 rue Kuhlmann, La malterie, 59000 Lille

